

Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'421
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 832.010
N° d'abonnement: 832010
Page: 22
Surface: 54'348 mm²

Yverdon-les-Bains

La Lanterne Magique a atteint son âge de raison



A Yverdon-les-Bains, La Lanterne Magique passionne les enfants de 6 à 12 ans depuis vingt ans. Hier, ils ont pu la fêter en famille. JEAN-PAUL GUINNARD

Le club de cinéma pour enfants a fait salle comble hier au Bel-Air pour ses 20 ans

Frédéric Ravussin

«Bien sûr, je préfère les films modernes. Mais certains en noir et blanc me plaisent aussi. Et j'aime aller au cinéma avec des amis.» Lucie, 10 ans, fait partie des 500 enfants de la région à s'être inscrits cette année à La Lanterne Magique. Une institution qui a fêté ce week-end ses 20 ans de pré-

sence à Yverdon en faisant salle comble, dimanche, au Bel-Air. Les spectateurs présents auront eu l'occasion, via un concours, de découvrir un extrait des neuf films présentés pour la première saison de ce club de cinéma pour enfants en 1995.

La Lanterne Magique a beau

Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'421
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 832.010
N° d'abonnement: 832010
Page: 22
Surface: 54'348 mm²

avoir atteint l'âge de raison à Yverdon, ce n'est toutefois pas dans cette localité qu'elle a projeté ses premiers génériques dans la région. Fondée à Neuchâtel en 1992, c'est par Sainte-Croix qu'elle a posé ses premières bobines sur sol nord-vaudois, en 1994. «Devant le succès qu'elle rencontrait là-bas, Denis Alber, alors directeur du Théâtre de l'Echandole, a demandé que cette animation ludique et éducative pour les 6-12 ans soit mise sur pied à Yverdon», explique Adeline Stern, animatrice-fondatrice de ce club. L'idée est immédiatement acceptée par ses créateurs qui voient en Yverdon un bassin de population idéal pour leur démarche. Avec raison.

Neuf pays, trois continents

A Yverdon, le succès est aussi grand que l'écran pour cette animation qui constitue une vraie éducation à l'image. Les enfants sont immédiatement plusieurs centaines à s'inscrire à cette activité nouvelle, aujourd'hui présente dans neuf pays d'Europe, d'Amérique et d'Afrique et une septantaine de localités suisses. «Le succès ne s'est pas fait attendre, confirme Adeline Stern. Mais ç'a été le cas un peu partout où une Lanterne Magique se créait. Il faut dire que nous étions à une période où l'offre cinématographique pour les enfants était très pauvre, peut-être deux dessins animés - dont un Disney - et un film par année.»

En 1998, pour la quatrième saison, ils sont même sept cents, ce «Même si je préfère les films modernes, je suis toujours contente d'y aller»

Lucie, 10 ans

«J'y vais parce que j'aime le cinéma. Et pour les muets, une dame nous explique un peu l'histoire. Ça aide à comprendre»

Inès, 10 ans

«On a vu un «Laurel et Hardy», c'est bien. Certains gags me font vraiment rire»

Yan, 9 ans

«Quand Dominique présente le film au début, c'est toujours drôle»

Arno, 9 ans

qui a nécessité le passage de deux à trois projections par film, comme c'est toujours le cas aujourd'hui. Du Rex, les séances sont alors déplacées au Bel-Air, plus spacieux et plus confortable. «Nous avons compté jusqu'à 800 membres. Mais la fréquentation a diminué quand l'exploitant des salles yverdonnoises nous a renvoyés au Rex, en 2004», souligne Dominique Schmid. Il faut dire que l'état de la salle était déplorable. «On demandait aux enfants de respecter le matériel et certains nous faisaient remarquer que le siège sur lequel ils étaient assis était troué...» se souvient l'animatrice. Qui estime aussi que l'attrait de la nouveauté s'était sans doute un peu estompé.

Un entracte de onze mois

Mais l'intérêt, ou la passion, pour le septième art, sera le plus fort. La

Lanterne Magique a perduré. Elle a même survécu à la disparition momentanée de salles obscures à Yverdon, si l'on considère que la saison 2011-2012 a existé, bien que réduite à sa plus simple expression. «Nous avons pu faire la première séance et c'est tout. L'exploitant a ensuite mis la clé sous le paillason et nous avons remboursé ceux qui le désiraient», reprend Dominique Schmid.

L'entracte durera un peu plus que le temps de changer une bobine en avalant un cornet glacé. Onze mois pour être précis. Mais le jeu en valait la chandelle. «Quand Chahnaz Sibai a repris l'exploitation du Bel-Air, nous avons pu recommencer nos projections. Et dans une salle flamboyante neuve, s'il vous plaît!»

De Chaplin à la 3D

Le projet est toujours le même: une fois par mois (9 fois par an) un film est projeté le mercredi à 12 h 15, 14 h 15 ou 16 h 15. La programmation se décline en trois séries de trois: trois films muets, trois films «entre deux» et trois films modernes. «L'an dernier, nous avons pour la première fois projeté un film en 3D, *Hugo Cabret*, de Martin Scorsese. Un triomphe!» rigole Dominique Schmid. Chaque séance est précédée d'une introduction à la fois ludique et instructive sur le film ou une des thématiques qu'il aborde.

A l'affiche après-demain pour la deuxième séance de la saison: *Maman j'ai raté l'avion*. Et d'autres enfants que les membres actuels pourraient monter à bord s'ils le désirent: il reste encore des places pour les séances de 12 h 15 et 16 h 15.

Pour tout renseignement:
www.magic-lantern.org